



L'Église de Baie-Comeau

Bulletin du diocèse de Baie-Comeau



Déjà 27 ans!

Le 6 janvier 2022, je fêtais mon vingt-septième anniversaire d'ordination épiscopale. En effet, le 6 janvier 1995, en la fête de l'Épiphanie, j'ai été ordonné évêque à la basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré. Mgr Maurice Couture a été mon évêque consécrateur et les deux co-consécrateurs furent Mgr Marc Leclerc et Mgr Jean-Paul Labrie, deux évêques auxiliaires du diocèse de Québec.

Cette aventure épiscopale a commencé en octobre 1994 par un téléphone du nonce apostolique au Canada, Mgr Carlo Curis. Il me demandait de me rendre à Ottawa pour le rencontrer et que c'était pour une question urgente.

Mon congé était le mardi et j'allais visiter ma mère à mes congés. Je pouvais donc aller à Ottawa discrètement. Ce mardi 18 octobre, je suis passé chez ma mère pour lui dire que j'avais une sortie spéciale à faire cette journée-là. Je me suis rendu à l'aéroport de Québec pour prendre un vol vers Ottawa. Le secrétaire du nonce m'attendait à l'aéroport. Vers 11 h 20, j'étais en présence du nonce.

Le nonce apostolique en est rapidement venu au but de son invitation : « *Mgr Maurice Couture a demandé deux évêques auxiliaires, me dit-il. Le pape vous a nommé évêque auxi-*

liaire au diocèse de Québec. Acceptez-vous votre nomination? Venez dîner avec moi. Vous avez une chambre pour vous reposer après le dîner. Avant de reprendre l'avion, vous me donnerez votre réponse. »

Je connaissais le processus du choix d'un évêque et le fait d'une consultation auprès d'un groupe sélect de personnes. La nomination du pape ne sortait pas de son carton personnel. Il y avait une attente d'un groupe de personnes, dans le diocèse de Québec, pour que je sois évêque. C'est l'élément important qui a joué dans mon oui auprès du nonce. Combien de fois j'avais interpellé des paroissiens pour prendre des charges de catéchètes, de marguilliers ou d'intervenants en liturgie. J'insistais pour un service à rendre à la communauté. C'était mon tour d'être désigné pour une charge pastorale. Est-ce que j'allais reculer devant le défi et ses inconnus? Je me suis rappelé les paroles de Jésus en saint Jean : « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis.* » (Jn 15, 16) Ma foi m'avait toujours appris que c'était le Christ qui agissait à travers des intermédiaires.

SUITE À LA PAGE 2



Sommaire

Billet 1

PRIÈRE ET LITURGIE

Temps du Carême et de Pâques 3
Messe chrismale 3

SOLIDARITÉ ET PARTAGE

Développement et Paix 4
Pastorale missionnaire 5

Réflexion

En temps d'épreuve, persévérer! 6

En mouvement

Consultation synodale 9
L'esprit de Noël à Pessamit 10
Prix Mgr Napoléon-Alexandre-Labrie 2021 11
Guignolée des médias à Sept-Iles 12

À souligner

Hommage au père Julien-Marie Turbis 12
Hommage à l'abbé Germain Gagnon 14
Décès 15
Nominations 15
Calendrier diocésain 16

L'Église de Baie-Comeau

639, rue de Bretagne, Baie-Comeau (Québec), G5C 1X2
Téléphone : 418-589-5744 Télécopieur : 418-295-3145
communicationdbc@cgocable.ca www.diocese-bc.net
Membre de l'Association des médias catholiques et oecuméniques
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
Parutions : quatre fois par année Abonnement : 22\$

Rédaction et mise en page: Christine Desbiens
Abonnement et expédition : Raymonde Perreault
Impression: Voltige

Photos des couvertures: Alain Latulippe, André Laroche, Denise Ouellet, Emmanuelle Vibert et Monique Turbide

SUITE DE LA PAGE 1

J'ai dit mon oui au nonce avant de quitter la nonciature. À partir de ce moment, je devenais un évêque élu. Avec ma nouvelle charge, de nouveaux comportements ont suivi. À mon arrivée à l'aéroport à Ottawa le matin, j'étais monté à l'avant de la voiture avec le secrétaire du nonce. À mon retour, j'étais installé à l'arrière.

J'aimerais vous partager un détail sur la nomination d'un évêque. Pour Rome, un évêque doit avoir son diocèse. Tu ne peux pas être uniquement l'évêque auxiliaire d'un évêque en titre. En raison de cette formalité, j'ai été nommé évêque du diocèse de Tino. C'est un ancien diocèse fermé en Croatie.

À partir de l'instant où vous êtes évêque élu, vous êtes lié au silence dans l'attente que toutes les formalités soient faites avant l'annonce officielle. J'ai respecté cette consigne.

À mon retour, je suis allé souper avec ma mère. Par la suite, je suis retourné me coucher au presbytère. Une surprise m'attendait à mon arrivée, il y avait un message collé sur la porte de mon bureau de rappeler de toute urgence le nonce apostolique. La secrétaire de la paroisse avait laissé ce message ne sachant pas que je l'avais déjà fait. Les autres prêtres du presbytère ont allumé devant ce message. Ils m'ont agacé au déjeuner. Après le souper, ils ont organisé un sketch de l'arrivée d'un nouvel évêque au diocèse. Ils se sont amusés à m'agacer jusqu'à l'annonce officielle.

La semaine suivante, Mgr Couture a invité chez lui les deux nouveaux évêques élus pour nous présenter parce que nous ne nous connaissions pas. Nous avons déterminé la date de la sortie officielle de notre nomination dans les journaux. Ce fut le jeudi 3 novembre qui était la date de naissance de Mgr Couture. Pour Rome, les deux nouveaux évêques auxiliaires étaient une forme de cadeaux d'anniversaire à Mgr Couture.

Le matin du 3 novembre 1994, les journaux semaient la joie dans le diocèse de Québec. Ma mère a reçu des appels téléphoniques toute la journée. Elle disait ne pas comprendre. Mon frère lui a dit que c'était normal qu'elle soit félicitée puisque j'étais son enfant. Revenir sur cet épisode de ma vie me donne un nouveau dynamisme pour me confronter aux effets de la pandémie.

+ Jean-Pierre Blais
Évêque du diocèse
de Baie-Comeau





Temps du Carême et de Pâques

Depuis le début de la pandémie et les fermetures des églises qu'elle a occasionnées, nous avons eu de la difficulté à vivre les célébrations de nos temps forts liturgiques. Nous espérons que nous aurons la joie de vivre en présence, les uns avec les autres, le temps du Carême pour « *Avec lui, renaître autrement* » et le temps pascal pour « *Avec lui, transformer le monde* ».

Durant cette crise, la société a changé et de nouvelles façons d'interagir sont apparues et bousculent notre quotidien. Cela crée des zones de crainte et d'incertitude à l'intérieur de nos communautés. Des défis et des décisions pointent à l'horizon concernant de nouvelles formes de rassemblements à proposer pour une annonce de l'amour de Dieu axée sur la Bonne Nouvelle proclamée par Jésus.

Tout cela ne peut se réaliser sans s'alléger de certains bagages, sans sortir le vieux vin de nos outres et sans chercher ensemble comment développer davantage

une pastorale de proximité. Cela ne sera pas facile, nous aurons des visions différentes à ajuster pour y parvenir!

Comme croyants, nous possédons des outils précieux pour repartir à neuf. Il s'agit de la fidélité de Dieu, du soutien des membres de notre communauté chrétienne, des sacrements, des rassemblements liturgiques

qui viennent fortifier notre foi et notre engagement, sans oublier d'autres formes de prières communautaires et personnelles qui nous aident dans notre marche ensemble. Tout au long de ce carême, acceptons de « *renaître autrement avec lui* » en suivant l'exemple de Jésus dans sa montée vers Pâques.

Notre transformation se poursuivra durant le temps de Pâques qui en est un de résurrection et de vie. Ce temps de renouveau nous amènera à devenir davantage des disciples-missionnaires vigilants et audacieux qui trouvent des pistes d'action nouvelles et parfois inédites pour s'ouvrir aux autres.

Soyons des semeurs de cette Bonne Nouvelle de l'amour infini et gratuit de Dieu en prenant soin de nos amis, de nos voisins, des habitants de notre localité!

**Marthe Lavoie
et Raynald Imbeault**
Prière et liturgie



MESSE CHRISMALE 2022

La messe chrismale aura lieu à l'église Marie-Immaculée de Sept-Iles, le lundi 11 avril 2022 à 16h. Elle sera présidée par Mgr Jean-Pierre Blais, évêque du diocèse de Baie-Comeau. Cette célébration est un événement unique dans l'année pastorale. Des représentants des différentes parties de la Côte-Nord y participeront.

L'évêque, les prêtres et les diacres permanents renouvelleront leurs promesses sacerdotales. De plus, Mgr Blais consacra le saint Chrême et bénira les autres huiles qui serviront pour les baptêmes, les confirmations, les ordinations et le sacrement des malades tout au long de l'année dans les paroisses.



Développement et Paix CARÊME DE PARTAGE

Au cœur de notre carême, s'inscrit la campagne Carême de partage de Développement et Paix depuis bientôt 55 ans. Fondée par les évêques canadiens en 1967, Développement et Paix est l'organisation officielle de solidarité internationale de l'Église catholique au Canada. C'est aussi le membre canadien de Caritas Internationalis, une confédération de 162 organisations catholiques qui œuvrent dans 200 pays et territoires.

Le carême, qui débutera cette année le 2 mars, nous rappelle les quarante jours passés par Jésus dans le désert jusqu'à sa passion, sa mort qui sera suivie de sa résurrection. Ces jours de préparation à Pâques, la plus grande fête chrétienne, sont un temps de présence plus intense à Dieu, à soi, aux autres et plus particulièrement à nos sœurs et nos frères de chez nous et d'ailleurs qui vivent dans le besoin. Encore aujourd'hui, les trois façons de préparer notre esprit, notre âme et notre corps sont la prière, le jeûne et l'aumône.

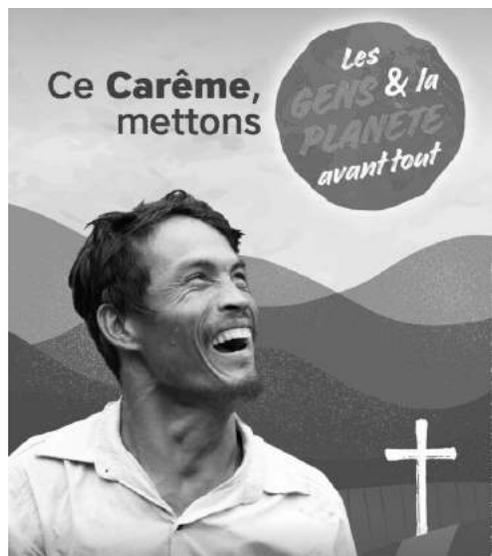
Dans la lettre qu'il a adressée aux catholiques canadiens, Mgr Raymond Poisson, président de la Conférence des évêques catholiques du Canada, nous « invite à répondre avec enthousiasme à l'invitation du Carême de partage 2022 qui a pour thème " Les gens et la planète avant tout ". Cette campagne est porteuse du message évangélique et de l'enseignement social de l'Église, lesquels prennent en compte le développement intégral de la personne humaine. »

Développement et Paix met à notre disposition différentes ressources en version papier pour nous aider à diffuser le message du Carême de partage et encoura-

ger les membres de notre communauté chrétienne à faire un don lors de la quête commandée du *Dimanche de la solidarité*, 5^e dimanche du carême. Les paroisses ont reçu par la poste un bon de commande à cet effet.

Il est aussi possible de télécharger d'autres outils disponibles sur le site : www.devp.org/careme/ressources. Ces ressources nous donnent accès à des témoignages inspirants de partenaires de Développement et Paix et des communautés qu'ils accompagnent dans leur lutte pour faire face à la crise climatique et à la détérioration de leur environnement.

Pour plus de détails sur cette campagne et du soutien pour la réaliser, vous pouvez communiquer avec Jean-Émile Valois, président du Conseil diocésain de Développement et Paix, au 418-296-0554 ou avec moi au 418-683-9901.



Dans son encyclique *Laudato Si'*, le pape François rappelle que « Le réchauffement causé par l'énorme consommation de certains pays riches a des répercussions sur les régions les plus pauvres de la terre. » Durant ce carême, soyons solidaires de nos sœurs et frères des pays du Sud qui subissent les effets des dérèglements climatiques.

Pascal-André Charlebois,
Animateur régional Développement et Paix pour l'Est-du-Québec

Quête du Vendredi saint

La Collecte annuelle du Vendredi saint apporte un soutien indispensable à la minorité chrétienne qui demeure en Terre sainte. L'État d'Israël et la Palestine ont une population d'à peu près 10 millions d'habitants. Les 180 000 chrétiens représentent donc moins de 2% de cette population. Pour freiner l'exode des chrétiens de Terre sainte dont la vie est très éprouvante, la Custodie franciscaine met en place de nombreuses initiatives. En plus d'assurer la garde des sanctuaires, la Collecte annuelle du Vendredi saint permet donc aux pierres vivantes de vivre et témoigner sur place de la Résurrection du Christ.

Source : *Commissariat de Terre Sainte au Canada*

Une année d'exception pour les Oeuvres pontificales missionnaires

L'année 2022 s'avère exceptionnelle pour les Oeuvres pontificales missionnaires (OPM), car elle marque d'importants jalons : le 400^e anniversaire de la Congrégation pour l'évangélisation des peuples, responsable des OPM, le 200^e anniversaire de l'Oeuvre de la propagation de la foi (Mission Foi au Canada) et le 100^e de reconnaissance au rang de « pontificales » des Oeuvres Mission Foi, Mond'Ami et Prêtres de demain. Ce sera également le 150^e anniversaire de naissance du bienheureux Paolo Manna, p.i.m.e., fondateur de l'Union pontificale missionnaire (Animissio) qui s'est greffée aux OPM en 1956.

Parmi ces événements, le plus grand aura lieu le 22 mai 2022 à Lyon. Il s'agit de la béatification de Pauline Jaricot, la jeune laïque française à l'origine de l'Oeuvre de la Propagation de la foi et des OPM. Décédée il y a 160 ans, elle fut l'une des figures missionnaires les plus marquantes de l'Église dans le monde. *« Cette année sera mémorable, non seulement parce que nous célébrons d'importants jubilé, mais surtout en raison de la béatification de Pauline Jaricot, l'instigatrice de nos œuvres, explique le père Yoland Ouellet, directeur national des Oeuvres pontificales missionnaires au Canada francophone. J'invite chacun et chacune d'entre nous à découvrir l'histoire fascinante de cette jeune femme laïque visionnaire, ainsi que l'ensemble des Oeuvres qu'elle a fait naître et qui demeurent aussi pertinentes et utiles aujourd'hui. »*

Dans son message pour la Journée mondiale des missions qui sera célébrée le 23 octobre 2022, le pape François dit continuer à « rêver d'une Église entièrement missionnaire et d'un nouveau printemps missionnaire des communautés chrétiennes », soulignant que cette année « nous donne l'occasion de commémorer quelques dates importantes pour la vie et la mission de l'Église » et en formulant le vœu « que les Églises locales trouveront

dans ces œuvres un instrument solide pour nourrir l'esprit missionnaire dans le Peuple de Dieu. »

Des initiatives au Canada

Au Canada francophone, les OPM souhaitent rendre grâce pour cette riche histoire, en communion avec toutes les directions nationales établies dans 120 pays sur cinq continents, et faire valoir les réalisations de cha-



En haut : Pauline Jaricot, fondatrice de l'Œuvre de propagation de la foi et du Rosaire vivant; Mgr Charles de Forbin-Janson, fondateur de l'Œuvre pontificale de la Sainte enfance. En bas : Paolo Manna, fondateur de l'Union pontificale missionnaire et des Œuvres pontificales missionnaires; Jeanne Bigard, fondatrice de l'Œuvre pontificale de Saint Pierre Apôtre.

cune de ces œuvres. Des ressources, outils et animations seront proposés tout au long de l'année sur le site Web des OPM (opmcanada.ca) et dans les diocèses.

Une série de vidéos présentera des personnes de divers horizons qui œuvrent, chacune à leur manière, à la propagation de la foi. D'autres capsules, sous forme de témoignages personnels, illustreront la capacité de toute personne d'être, à sa façon, disciple-missionnaire.

Source: Laurence Sauvé,
Torchia Communications

Réflexion

En temps d'épreuve, persévérer !

Il est fréquent d'être interpellés par des personnes en ce temps où l'Église catholique traverse un certain nombre de tempêtes. Nous entendons assez régulièrement ce même refrain : « *Plus personne ne pratique ; il n'y a aucun jeune ; le monde a changé ; l'Église a fait tant de mal...* » Pêle-mêle se succèdent critiques, déceptions et condamnations : les prêtres pédophiles, les abus dans les pensionnats autochtones, la place des femmes, le droit de mourir dans la dignité, le mariage des prêtres, les couples de même sexe...

La liste est loin d'être exhaustive et elle s'accumule dans la longue histoire de l'Église. Les révélations de la pédocriminalité du clergé pendant des décennies (*prêtres, religieux, évêques et cardinaux*) envers des personnes mineures ont précipité l'Église dans un véritable naufrage!

Dans la tourmente

Citons le cas français avec la publication récente le 5 octobre 2021 du rapport Sauvé de la « Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église » (CIASE)¹. Les résultats de l'enquête donnent le vertige. On estime à 216 000, le nombre de victimes d'abus sexuels commis par des membres du clergé, 330 000 victimes incluant le personnel laïc. Un total national français évalué à 5 500 000 personnes mineures violentées sur la période 1950-2021.

Cette criminalité monstrueuse perpétrée par une minorité de clercs pèse extrêmement lourd dans la vie et le ministère des prêtres, en particulier chez les plus

jeunes ; certains n'étant pas encore nés dans la période où ces abus furent les plus nombreux (78 % des victimes ont été agressées entre 1950 et 1990 en France).

En très grand nombre, les fidèles sont durement affectés et sidérés par l'ampleur de ces violences physiques et spirituelles commises au sein de leurs communautés. La première urgence du moment est de rendre justice aux victimes dont les vies sont brisées, anéanties et disons-le pour la plupart irréparables. De nombreux diocèses de part le monde se sont engagés dans la prise en charge des victimes survivantes. D'indispensables réformes sont en chantier: fonds d'indemnisations, gouvernance, formation, accompagnement, évaluation des clercs, réforme du droit canon, cellules d'accueil, dispositif d'enquêtes, reconnaissance des responsabilités, prévention...



Le petit enfant qui pleure a inspiré le temps mémoriel et pénitentiel vécu le 6 novembre 2021 par les évêques de France réunis en assemblée plénière au sanctuaire de Lourdes.

Malgré de très nombreux efforts, le niveau de confiance envers l'Église et leurs têtes dirigeantes atteint un seuil critique. Même ceux et celles qui ont un fort sentiment d'appartenance ecclésiale se posent des questions devant une telle faillite institutionnelle et morale. Nous voyons ici et là des personnes rendre leur tablier pastoral ou « *dé-mission-ner* » intérieurement. Le cœur n'y est plus, la motivation est en panne.

De nombreux diocèses font face à de très sérieuses difficultés pour trouver du personnel salarié ou bénévole. La crise des vocations presbytérales si souvent rappelée n'est en rien comparable avec la ressource la plus fondamentale qui soit pour l'Église et sa mission : les vocations baptismales !

Un indicateur de bonne santé qui ne trompe pas est celui des adultes catéchumènes demandant le baptême ; ils ne sont pas légion.

Cheminer ensemble

Ces multiples crises nous rappellent, non sans difficultés, nos fragilités et notre condition chrétienne. Lors d'une entrevue à la revue *La Civiltà Cattolica*, le pape François confessa ces propos peu après son élection. On lui demandait : « *Qui est vraiment Jorge Mario Bergoglio ?* » Le pape répondit : « *Je ne sais pas quelle est la définition la plus juste... Je suis un pécheur. C'est la définition la plus juste... Ce n'est pas une manière de parler, un genre littéraire. Je suis un pécheur.* » Il n'y a aucune fatalité ou mésestime de soi à se reconnaître comme tel. Bien au contraire, il est sage d'être réaliste et humble.

1. <https://www.ciase.fr/medias/Ciase-Rapport-5-octobre-2021-Les-violences-sexuelles-dans-l-Eglise-catholique-France-1950-2020.pdf>

En nous voyant vivre dans cette même attitude, des personnes constatent parfois, à leur grande surprise, que leur perception de l'Église alimentée par l'incessant vacarme médiatique souvent « hors sol » ne correspond pas toujours à la réalité. La proximité humaine, le respect mutuel, le dialogue et l'écoute corrigent une certaine myopie du réel. Certains préjugés finissent par tomber: « *Les gens sont ce qu'ils font, rien d'autre,* » disait Françoise Sagan !

Pour vivre sainement nos relations ecclésiales et envisager l'espérance d'un avenir commun, le pape François rappelle l'incontournable manière d'être et de faire par la synodalité. Cheminer ensemble est « *le chemin que Dieu attend de l'Église au troisième millénaire* »². En marchant ensemble, on évite bien des dérives et des abus ! Revenir à cette source est vital ; elle fonde notre dignité de croyant dans l'égalité baptismale.

Seule la synodalité est capable d'engendrer une réelle communion, une véritable participation de tous à la mission. Par manque d'écoute, nous savons à nos dépens que nos rencontres et nos relations ecclésiales, pour ne parler que de celles-ci, peuvent échouer dans une superficialité sans lendemain. Nous sommes enclins à imposer nos idées sans nous laisser suffisamment visiter par la vie singulière de l'autre. Dieu la confie toujours à nos soins.

Si l'Écriture est la source inspiratrice de premier plan pour notre conversion à une culture synodale, elle n'est aucunement un livre de recettes. Si nous ouvrons les Évangiles, ils ont besoin d'être éclairés : « *Ce n'est pas seulement l'Évangile qui m'aide à prendre conscience de ce qui se passe dans le monde. C'est aussi le monde qui m'aide à mieux comprendre l'Évangile.* »³

Être disciple-missionnaire en temps d'épreuve exige de persévérer pour faire route ensemble et penser l'avenir, sans faire fi de la complexité du monde actuel: « *Nous devons résister à la tentation de fournir des réponses simples à des questions complexes, ou d'offrir une image en noir et blanc du monde. Je suis convaincu que la mission des chrétiens à ce moment de l'Histoire (...) n'est pas d'offrir des certitudes, mais d'enseigner le courage d'entrer dans le nuage du mystère et de vivre avec les questions ouvertes et les paradoxes de la vie.* »⁴



Jimmy Delain

Une joie éprouvée

Jésus n'a jamais caché à quiconque que le suivre ne serait pas facile! Cependant, sur le chemin et au terme de celui-ci, nous est promis le don d'une béatitude certes paradoxale pour ne pas défaillir sur la route: « *Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit fausement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux !* » (Mt 5,10-12)

Devons-nous comprendre que peut se nicher au cœur même de l'épreuve quelque chose de positif ? Il est délicat de l'admettre, tant nous avons peur et craignons de souffrir et de mourir. Cependant, mystérieusement une confiance joyeuse est donnée par le Seigneur : « *La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus Christ, la joie naît et renaît toujours* »⁵.

En nous laissant sauver par Jésus, une vie large et profonde nous est donnée. Un changement radical s'opère : nous apprenons que Dieu aime ce monde infiniment, en excès ! Nous ne sommes pas toujours exposés à cette perspective divine. Désigner le monde comme le bouc émissaire idéal de nos irresponsabilités est fréquent. Nous le voyons singulièrement dans

2. Pape François, discours lors de la commémoration du 50^e anniversaire de l'institution du synode des évêques, 17 octobre 2015.

3. Entretien avec le cardinal Joseph De Kesel, « *Une Église ouverte dans une société sécularisée* », Revue Études, décembre 2021.

4. Mgr Tomáš Halík, « *Le christianisme instrumentalisé par les nationalismes* », Revue Études, janvier 2022.

5. Pape François, Exhortation apostolique « *La joie de l'Évangile* », no 1, 2013.

la destruction massive de l'environnement par notre exploitation sans limite des ressources de la planète. La publication des deux plus grands textes du pontificat actuel que sont *Laudato'si* et *Fratelli Tutti* sonnent l'alerte de cette folie humaine réellement mortifère. Il en va de la survie des générations futures.

Renversement

Toutefois, lorsque la vie est menacée, la Bonne Nouvelle du Salut reçoit étrangement sa raison d'être. Nous sommes saisis par l'incroyable actualité de la Parole de Dieu et surtout des Évangiles, par leur inépuisable pouvoir d'interprétation pour faire face aux événements qui nous arrivent.

Des paraboles, des paroles du Christ sur l'humain, sa nature, sa finalité et sa vocation se manifestent en pleine lumière. Ils donnent sens et font sens pour nous orienter dans l'espérance et l'action.

Pèlerins d'espérance

Si la période actuelle de l'histoire est extrêmement mouvementée et difficile, n'est-elle pas à contrario un temps propice et inespéré pour redire de nouveau le génie de la foi chrétienne? C'est-à-dire un Dieu présent dans notre histoire, venant dans une proximité humaine inouïe, partageant humblement notre vie, communiant pleinement à nos joies et nos angoisses, en étant solidaire dans sa propre mort, nous manifestant une incroyable bonté par le don inespéré de sa propre vie.

En revenant sans cesse à ce mystère de Pâques, nous puisons l'énergie de la mission même s'il nous arrive de n'être que « deux ou trois réunis » en son Nom ! À juste titre, l'avenir du christianisme est aux petites communautés missionnaires et ardentes qui portent le sceau de l'humilité et de la modestie sans jamais se fermer sur elles-mêmes. Ne faut-il pas en effet revenir sans cesse à cette géographie universelle de la bonté de Dieu pour la multitude ? Lorsque nous sommes réellement touchés par cet Amour universel, tout s'éclaire en faim, en soif, en désir d'être avec le Christ pour le salut du monde !

« *Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né !* » proclame l'Écriture en 2 Corinthiens 17.



Incontestablement, nous le voyons chaque jour par ce changement d'époque et de civilisation. Nous savons que des communautés chrétiennes n'ont plus la capacité de vivre leur mission. Il serait injuste de les juger, elles qui nous ont enfanté dans la foi. Ce n'est pas parce qu'elles sont en train de disparaître qu'elles n'ont pas le droit d'avoir existé. Dans l'Esprit, nous ne vivons d'aucune rente ecclésiale !

Nous sommes des « Pèlerins d'espérance » pour reprendre le thème du prochain Jubilé annoncé par le pape François qui s'ouvrira à Rome en 2025. La vocation d'un pèlerin est de marcher ; son espérance ne vient pas de la somme de ses efforts, mais de la manne donnée par Dieu dans sa marche quotidienne, parfois en plein désert ! Ce don exprime d'abord la fidélité de Dieu à notre égard et son Alliance de toujours, hier, aujourd'hui et demain.

Épilogue

Ce qui se dessine radicalement sous nos yeux nous ramène finalement au rivage des premières apparitions du Ressuscité quand le Seigneur se manifesta à ses amis au bord du lac de Tibériade. Il est là, autrement. Les disciples ne le reconnaissent pas, dépités après tant d'efforts et d'échecs. Leur pêche est infructueuse.

Ils rament à contrecourant. L'épreuve est intense et douloureuse pour les premiers disciples-missionnaires !

Soudain, dans l'acte même de jeter de nouveau les filets sur l'ordre de l'Inconnu, l'inimaginable va surgir : une pêche abondante au-delà de leurs espérances humaines. Pierre est sans voix. Il proclame : « *C'est le Seigneur !* » Joie « humano-divine » du disciple-missionnaire qui reconnaît l'Amour fidèle de son Dieu le traversant au cœur même de son épreuve.

Contre toute attente, Pierre et chacun, chacune de nous à sa suite, recevons dans un même mouvement, la force missionnaire pour offrir le Présent, le Premier-né d'entre les morts, le Vivant au cœur du monde. « *Qui prendra la route de ces grands espaces, qui prendra Jésus pour maître et pour ami ? L'humble serviteur a la plus belle place, servir Dieu rend l'homme libre comme Lui* »⁶.

Jimmy Delalin, ptre
Conseiller théologique



6. Hymne de Didier Rimaud, Office des lectures, mardi 2^e semaine, LDH, Cerf, 1980.

En mouvement

Consultation synodale EMBARQUÉS !

La consultation demandée à tous les diocèses du monde pour la préparation du Synode sur la synodalité est bien lancée, malgré la pandémie et les nombreuses contraintes du moment ! Il suffit de « googliser » sur Internet pour se rendre compte des innombrables initiatives et ressources mises à notre disposition afin de maintenir le feu !

Chez nous, des personnes impliquées activement en paroisse se sont inscrites en janvier 2022 aux cafés-rencontres offerts en ligne par l'Institut de pastorale des Dominicains pour outiller les diocèses dans cette démarche. Il est bienfaisant de s'ouvrir à d'autres régions du Québec et de partager avec des gens que nous ne connaissons pas et dont les réalités pastorales sont fortement diversifiées!

Avant Noël, deux membres de notre comité diocésain du Synode ont été très heureux de se rendre dans les zones pastorales pour accompagner au plus près du terrain la priorité diocésaine dans la durée. Notre objectif est de faire réellement une expérience synodale ; à savoir marcher ensemble avec d'autres personnes que ce soit dans notre milieu ecclésial ou non.

Une expérience spirituelle

Humblement, nous nous mettons mutuellement à l'écoute dans une parole fraternelle, franche et ouverte pour discerner dans l'Esprit quelle route missionnaire se dessine pour les années à venir dans l'Église de la Côte-Nord.

Le synode n'est ni un sondage, ni un questionnaire à choix multiples qu'il suffirait de remplir et de retourner au diocèse ! Il n'est pas non plus la mise en chantier de projets pastoraux selon le principe d'une majorité qualifiée. C'est d'abord une expérience profondément spirituelle des membres du Peuple de Dieu qui se rencontrent les uns les autres et cheminent ensemble.

La synodalité part d'un principe fondamental : chacun et chacune est porteur, porteuse d'une parole que lui suggère l'Esprit et qui aide l'autre à avancer dans sa propre vie pour vivre pleinement sa vocation humaine et chrétienne en vue du bien commun.

Nous sommes précieux, indispensables les uns pour les autres. Écouter ce que l'Esprit dit dans la société est aussi important que ce qu'Il nous dit dans la liturgie. Sinon comment servir le monde et qui rejoindre? Nous risquons de tourner en rond, nous restons uniquement entre « nous autres » ! Il faut donc sortir en plein monde (dans les périphéries) pour repérer les appels que le Seigneur nous adresse. Nous serons grandement aidés par les assouplissements sanitaires. Profitons-en !

Le pouvoir des petits riens

Comme comité diocésain du synode, nous nous rappelons souvent que l'essentiel n'est pas de voir grand ou de faire des choses extraordinaires dans cette consultation demandée aux diocèses. Il faut d'abord être attentifs à ce que nous faisons déjà afin de poser ensemble un regard de discernement sur les relations pastorales,

humaines et sociales que sont les nôtres. La modestie permet d'aller loin, car le Seigneur nous accompagne davantage dans le pouvoir des petits riens ; c'est toujours sa marque de fabrique ! Notre prière et notre soutien vous accompagnent ! Et priez pour nous !

Jimmy Delalin, ptr

Responsable du comité diocésain du Synode



CAMPAGNE DE FINANCEMENT DES PAROISSES 2022

La campagne de financement des paroisses aura pour thème « *On y célèbre des moments importants !* » pour une deuxième année. Elle se déroulera du 27 avril au 8 mai 2022.

Les paroisses ont été grandement touchées par la pandémie puisqu'elles ont dû de nouveau fermer les portes de leur église et ralentir ou même cesser leurs activités durant plusieurs semaines. Elles ont besoin de soutien pour reprendre leur mission.

Le diocèse de Baie-Comeau organisera un blitz publicitaire comprenant des messages dans quatre radios et trois hebdomadaires, des affiches, ainsi que des feuillets que les paroisses distribueront dans les familles.

L'esprit de Noël à Pessamit

Comme je suis en milieu autochtone depuis maintenant 33 ans, j'ai vécu autant de beaux temps de Noël avec les Innus. Chaque communauté où j'ai séjourné a une tradition de Noël et du Nouvel An qui lui est propre. Je vous présente celle de Pessamit où j'ai œuvré de 2001 à 2010 et où je suis de nouveau engagé depuis 2017.



Quel plaisir de collaborer avec les personnes engagées dans la communauté, en particulier pour instaurer, hiver après hiver, l'esprit de Noël dans nos lieux de rencontres!

Je pense en premier à l'église avec sa crèche. J'admire ces personnes qui, depuis de nombreuses années, mettent à l'œuvre leur imagination et leur talent pour construire ce lieu où reposera l'enfant Jésus avec ses parents Marie et Joseph.



Au début des années 2000, la crèche reproduisait le décor du temps de la naissance de Jésus en Palestine. Mais avec la volonté des Innus de se réapproprier leur culture, nous avons vu apparaître une tente sous laquelle sont maintenant placés les personnages, illustrant ainsi que « le Christ est amérindien », comme le titre du livre du père Achiel Peelman, o.m.i. Ce changement a aussi été fait dans d'autres communautés innues de la Côte-Nord.

Ce désir de réappropriation culturelle m'a amené à ajouter une couleur autochtone aux célébrations liturgiques et aux homélies pour qu'elles correspondent davantage au vécu des Innus.

Il y a une autre tradition du temps des Fêtes qui, à ma connaissance, n'existe qu'à Pessamit. Elle se déroulait au presbytère, mais depuis quelques années, elle se vit à l'église près de la crèche. Il s'agit de la bénédiction des familles et des souhaits du Nouvel An. Notez que les mesures sanitaires liées à la pandémie de Covid-19 n'ont pas permis de la vivre en 2022.

Après avoir participé à la messe du Nouvel An le matin et partagé le repas familial du midi, les familles se mettent en marche pour aller transmettre leurs souhaits à

leurs proches de maison en maison. Elles font un arrêt « obligatoire » à la crèche dans l'église où sont réunis le Chef, sa femme, tous les conseillers et conseillères, ainsi que le prêtre.

Il n'y a pas de meilleure occasion de rencontrer les familles une à une, de découvrir certains liens familiaux que je n'avais pas encore détectés, de les bénir et de leur offrir les souhaits que le Seigneur a pour chacun d'eux.

Ces rencontres m'ont montré que la famille est une grande valeur de la culture innue, mais aussi que le prêtre fait partie de chacune d'elles.

C'est une grande responsabilité, car je suis avec eux aussi bien dans les bons moments que dans les plus difficiles. Je me souviens du premier conseil que j'ai reçu d'un vieux missionnaire lors de mon arrivée dans le monde innu. Il m'a dit : « *Aime-les et ils vont t'aimer.* »

Gérard Boudreault, o.m.i.,
Curé à Pessamit et à Ragueneau

Selon un texte publié sur le site de Mission chez nous

RETRAITE DIOCÉSAINNE DE MAI 2022

La retraite diocésaine aura lieu du lundi 2 mai au vendredi 6 mai 2022. Elle sera prêchée par Jean-Guy Beaulieu, frère du Sacré-Cœur, et aura pour thème la spiritualité du cœur ouvert de Jésus. Elle aura lieu à la maison de la Famille Myriam à Baie-Comeau, si les mesures sanitaires le permettent.

L'Unité Domrémy de Baie-Comeau reçoit le Prix Mgr-Napoléon-Alexandre-Labrie 2021

Mgr Jean-Pierre Blais, évêque du diocèse de Baie-Comeau, a remis le Prix Mgr-Napoléon-Alexandre-Labrie 2021 à l'Unité Domrémy de Baie-Comeau, le 17 décembre dernier. Ce prix exprime la reconnaissance du diocèse pour un projet ou l'ensemble d'une œuvre qui a une influence positive sur le milieu et qui est un agent de transformation des mentalités.

Le fondateur du diocèse a été choisi comme parrain de ce prix à cause de son implication sociale, de sa vision prophétique et de son amour pour sa région. Le prix consiste en une somme de 500\$, ainsi qu'une icône de saint Jean Eudes, patron du diocèse, confiée à la garde du récipiendaire jusqu'à la prochaine remise du prix.

L'évêque s'est adressé à l'équipe de l'Unité Domrémy en ces termes : « *Votre organisme est très important pour un milieu comme le nôtre. Sa mission, principalement auprès des personnes aux prises avec différentes problématiques de dépendances, est essentielle. Les employés sont appuyés par des bénévoles, ce qui apporte encore plus de chaleur à ce lieu d'accueil inconditionnel. Ces bénévoles servent fidèlement du café et des repas à prix abordables. J'ai participé à plusieurs dîners communautaires offerts ici et j'ai pu apprécier leur dévouement.*

Dans son encyclique Fratelli Tutti, le pape François nous invite à être de bons samaritains qui prennent sur eux-mêmes la douleur de l'autre, qui sont présents à celui et celle qui a besoin d'aide. Il rappelle : "Nous avons reçu la vie gratuitement, alors nous pouvons tous donner sans rien attendre en retour." Par ce prix, le diocèse vous encourage à continuer de soutenir ceux et celles qui sont fragilisés, à leur faire sentir qu'ils en valent la peine, à les aider à se relever et à s'intégrer davantage à la société. »

Mme Curby Charette-Graveline, directrice générale de l'organisme, a remercié Mgr Blais de reconnaître par ce prix la contribution de l'Unité Dorémy dans la communauté. Elle a rappelé l'importance de la mission et l'engagement des employés et des bénévoles de l'organisme. Elle a profité de l'occasion pour rappeler que le frigo communautaire est en service 7 jours sur 7,

24h sur 24 : « *Plutôt que de jeter leurs restes, j'invite les gens à être généreux en apportant cette nourriture dans notre frigo pour en faire bénéficier d'autres citoyens moins privilégiés. »*

Par la suite, Mme Colette Hébert, présidente du conseil d'administration et cuisinière des dîners à la salle



Mgr Jean-Pierre Blais entouré de Mme Curby Charette-Graveline, directrice de l'Unité Domrémy, et Mme Colette Hébert, présidente du conseil d'administration.

communautaire, a parlé de ce qui la motive à s'impliquer dans cet organisme depuis 2014 : « *Je suis convaincue que je fais du bien par cet engagement et ma foi m'aide là-dedans. J'aime faire la cuisine : c'est une façon d'accueillir et de prendre soin des gens. Je suis proche d'eux et ils sont proches de moi. Ça leur fait du bien et ça me fait du bien aussi!* »

Récipiendaires des années précédentes

Depuis sa création, le prix a été remis au groupe de Communication pastorale de Sept-Iles (1997), à la Maison du Transit de Sept-Iles (1999), au groupe Papi-plus de Port-Cartier (2001), aux Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph pour leurs œuvres : Point de rencontre et le Centre de l'amitié Nazareth de Baie-Comeau (2003), à l'Amicale Saint-Joseph de Sept-Iles (2005), à l'Accueil Marie-de-l'Incarnation de Baie-Comeau (2007), à l'équipe de Solidarité et Partage de la paroisse de Ragueneau (2011), au Marché de Claire de la paroisse de La Nativité-de-Jésus de Baie-Comeau (2013) et à l'équipe de la communauté locale de Sacré-Cœur en Haute-Côte-Nord (2015).

Christine Desbiens
Communications

Des paroissiens de Sept-Iles fidèles à la Guignolée des médias

En 2016, nous écoutons le pape François nous parler de l'urgence de sortir de nos églises, d'aller en périphérie. Comme équipe paroissiale, on se demandait : « *Comment pourrions-nous répondre à cet appel?* » Une idée a alors germé : s'impliquer dans la Guignolée des médias et ainsi amasser des fonds pour le comptoir alimentaire de Sept-Îles.

On souhaitait recueillir les dons des automobilistes et des passants au coin de la rue située à côté de l'église Saint-Joseph, puisqu'il n'y avait pas de point de collecte à cet endroit. Nous avons alors contacté les organisateurs.

Voilà maintenant cinq ans que nous participons à cet événement qui se déroule au début de décembre. Comme membres de la grande équipe de la Guignolée des médias, nous sommes invités à participer à la conférence de presse qui annonce la collecte où nous sommes identifiés sous le vocable Église catholique de Sept-Îles .

Le jour de la collecte, une belle équipe d'une quinzaine de personnes (bénévoles et mandatés dont des prêtres) des paroisses L'Ange-Gardien et Marie-Immaculée se relaient de 7h à 16h à « notre » coin de rue; une joie intérieure nous habite!

Le Nord-Côtier l'Hebdo quotidien

Volume 10 - Numéro 41 - Le 14 décembre 2016 - 48 pages
www.lenord-cotier.com



Anne Boudreau,
agente de pastorale paroissiale de L'Ange-Gardien, était à la Une du journal *Le Nord-Côtier* du 14 décembre 2016. On la voit recueillir le don d'un automobiliste.

Cet engagement nous permet d'être présents à la communauté septilienne et de créer des contacts. Nous avons une belle collaboration avec le comptoir alimentaire. Sa responsable aime me dire: « *Pas de problème pour la météo cette journée-là, l'Église est de notre côté.* » Nous rions bien avec ça, mais effectivement depuis les cinq dernières années, le temps est clément pour cette journée. On a de la pression pour l'avenir !

Anne Boudreau
Agente de pastorale,
paroisse L'Ange-Gardien de Sept-Iles

À souligner

Hommage au père Julien-Marie Turbis

Le père Julien-Marie Turbis, eudiste, est décédé le 29 novembre 2021 à l'âge de 87 ans à l'hôpital Saint-François d'Assise de Québec.



C'est dans son village natal que Julien-Marie a été ordonné prêtre comme le souligne l'édition du 30 mars 1963 du journal L'Aquilon : « À Havre-Saint-Pierre, le samedi 9 mars, dans la nouvelle église bénite en juin dernier, son Excellence Mgr Gérard Couturier a conféré

le sacrement de l'Ordre à un enfant de la paroisse, le père Julien-Marie Turbis, eudiste, fils de M. et Mme Wilfrid Turbis. Pour cette cérémonie, à laquelle participa étroitement la majorité des paroissiens, l'évêque était accompagné à l'autel par les révérends pères Albini Vigneault, eudiste, oncle du nouveau prêtre et assistant-général de la congrégation, et Jovite Doucet, eudiste, aumônier de l'hôpital. (...) Le père Julien-Marie Turbis, troisième eudiste [originaire de Havre-Saint-Pierre] se trouve également le sixième prêtre qui a pris naissance dans cette paroisse acadienne de la Côte-Nord. »

Le père Turbis débute sa vie missionnaire comme professeur durant quatre ans au Venezuela. Il fait ensuite deux années d'études en France, puis va enseigner en Espagne avant de retourner en Amérique du sud.

À son retour au Québec en 1976, il est nommé vicaire dans la ville minière de Gagnon où il est aussi animateur de pastorale à l'école secondaire. Il devient curé deux ans plus tard. « Le père Turbis se souvient notamment d'une visite à la taverne de Fire Lake où "tout le monde voulait se confesser" ou encore de moments de fraternité lors de repas à la cafétéria de la Compagnie.» (*Faire Église au nord du 51^e parallèle : la vie paroissiale à Gagnon et Fermont dans un Québec en mutation, 1958-1979*), Emmanuel Bernier, Études d'histoire religieuse, volume 85, nos 1-2, 2019.)

En 1979, il devient vicaire à la paroisse Sainte-Amélie de Baie-Comeau, puis curé l'année suivante. Appuyé par Mgr Roger Ébacher, évêque du diocèse, et par sa congrégation, il met sur pied en 1984 avec son confrère le P. Ferdinand Desrosiers, les *missions paroissiales* qui ont entre autres comme objectif d'aider les laïcs à s'impliquer de plus en plus dans la pastorale. Il s'y consacre à temps plein, allant d'une paroisse à l'autre selon les demandes.

Sr Marie-Anne Gendron, s.s.c.m., décrit la mission paroissiale aux Escoumins du 15 au 27 novembre 1986 : « *Nous avons récolté là où nous n'avions pas semé. Ces paroles prononcées par le révérend père Julien-Marie Turbis, c.j.m., lors de la dernière célébration, nous en disent long sur la mission que lui et ses confrères venaient d'animer dans notre paroisse. Il faisait allusion à la longue préparation qui avait provoqué, dès la première semaine, un résultat inattendu : trente-sept groupes s'étaient formés, permettant à plus de cinq cents personnes de se rassembler dans les foyers ou dans les salles disponibles pour échanger sur un passage de l'Évangile. (...) La porte était ouverte pour une deuxième semaine où l'assistance aux célébrations n'a pas manqué. Il y avait le soir une prédication suivie de la messe. Au cours de ces deux semaines, chaque matin à 9h, une quarantaine de personnes se réunissaient à l'église pour la psalmodie des Laudes, sous l'habile direction de l'un ou l'autre des prédicateurs. Puis, c'était la messe. (...) Ce coup d'œil jeté sur les activités de la Mission laisse percevoir la présence de Jésus tout au long de ces jours de grâce qu'il nous a été donné de vivre.* » (Bulletin *Vie diocésaine à Baie-Comeau*, 15 janvier 1987)

En 1987, le père Turbis prend la charge pastorale des paroisses de Magpie, Sheldrake, ainsi que de Rivière-au-Tonnerre où il est aussi animateur de pastorale au secondaire. S'ajouteront les paroisses de Rivière-Saint-Jean et de Longue-Pointe-de-Mingan en 1988. Cette même année, il sera nommé président de l'équipe presbytérale de la zone IV, puis animateur de cette zone pastorale en 1990. Deux ans plus tard, il aura aussi la responsabilité de la paroisse de Port-Menier.

À partir de 1996, c'est en Haute-Côte-Nord qu'il sera au service des communautés chrétiennes. Il sera curé à Forestville, Latour et Colombier, puis à Portneuf-sur-Mer en 2001. « Quand j'ai appris que le père Turbis deviendrait notre curé, je me suis souvenue de la beauté de ses prédications durant les missions paroissiales, raconte Denise Bouchard de Forestville. Il était un amoureux de la Parole de Dieu, un grand orateur et un pédagogue qui savait présenter la Parole de Dieu en des mots compréhensibles et actualisés. J'ai collaboré avec lui à la préparation des célébrations qu'il voulait belles, priantes et chantantes. » Elle ajoute : « Lorsqu'il allait "prendre sa marche" dans le village, il aimait visiter les gens. Il lui arrivait d'arrêter dans un garage de mécanique automobile dont il connaissait le propriétaire pour parler avec les employés; ces derniers n'en revenaient pas de pouvoir jaser si simplement avec un prêtre! »



Srs de la Charité de Québec

Le père Julien-Marie Turbis, eudiste, (à droite) et Mgr Jean-Pierre Blais, évêque du diocèse, (à gauche) apportent du réconfort à M. Johnson Ward qui souffre d'une longue maladie et à son épouse Suzanne Vibert de Longue-Pointe-de-Mingan. Cette rencontre se déroule durant la visite pastorale de l'évêque en zone IV en février 2012.

En 2003, il retournera en Minganie dans les paroisses de Rivière-au-Tonnerre, Magpie, Rivière-Saint-Jean et Longue-Pointe-de-Mingan : « Le père Turbis avait le sens de la mission ancré profondément en lui. Il était un pasteur réconfortant, à l'écoute de chacun, qui savait reconnaître la valeur de l'humain. Il savait livrer le message avec une foi vivante et on se souviendra de son humour unique de cayen, » confie Lucie Jomphe de Rivière-Saint-Jean. Il quittera la Côte-Nord lors du départ des Eudistes du diocèse en 2016.

Ses funérailles ont été célébrées le 4 décembre 2021 à la Maison des Eudistes à Québec. L'inhumation aura lieu à une date ultérieure au cimetière de Havre-Saint-Pierre.

Christine Desbiens
Communications

Hommages à venir

Mgr Jean-Guy Couture est décédé le 2 janvier 2022 à l'âge de 92 ans au CIUSSS du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Évêque émérite de Chicoutimi, il a été évêque du diocèse de Baie-Comeau de 1975 à 1979.

L'abbé Gaston Vachon est décédé le 31 janvier 2022 à l'âge de 81 ans à l'Institut universitaire de cardiologie et pneumologie de Québec. Il a été ordonné prêtre le 13 juin 1964 pour le diocèse de Baie-Comeau alors Hauterive.

Un hommage leur sera rendu dans la prochaine édition du bulletin diocésain.

Hommage à l'abbé Germain Gagnon

L'abbé Germain Gagnon est décédé le 29 décembre 2021 à l'âge de 88 ans à L'Élyme des sables, maison de soins palliatifs, de Sept-Iles. Originaire de Causapsal, il a été ordonné prêtre le dimanche 1^{er} juillet 1962 par Mgr Charles-Eugène Parent, archevêque de Rimouski, pour le diocèse de Baie-Comeau, alors nommé « Hauterive ». Son ordination, de même que celle d'un autre jeune de la région, s'est déroulée à Amqui durant la messe pontificale extérieure du Congrès eucharistique régional à laquelle plus de 6000 personnes ont assisté. Tout un début de vie sacerdotale pour un prêtre qui n'a jamais cherché les honneurs!

Germain était l'avant-dernier d'une famille de 14 enfants. Dans une courte autobiographie, il raconte que sa mère lui a un jour confié qu'elle avait rêvé d'être religieuse. Il lui a aussitôt répondu : « *Maman, ce n'est pas une que tu as faite, mais cinq : deux religieuses de la Charité, deux frères du Sacré-Cœur et un prêtre!* »

Germain a grandi sur la ferme familiale. Ses parents travaillaient fort pour nourrir la famille : élevage, potager, coupe de bois et autres travaux. La famille vivait dans la dernière maison du rang B et, après ses années à la petite école, Germain devait parcourir à pied quatre kilomètres matin et soir pour se rendre à l'académie Saint-Jacques : « *Mais il n'y avait pas que des incon vénients. Plus d'une fois, le Seigneur nous envoyait de la viande fraîche [gibier] dont on se régalaît.* » Il est resté proche de la nature et du travail du bois; comme passe-temps, il a fabriqué des milliers d'objets religieux qui ont servi pour les activités pastorales, communautaires et missionnaires

Comme il a commencé son cours classique deux ans après l'âge habituel, il a étudié au Séminaire Saint-Victor de Beauce où l'on acceptait des jeunes de tout âge : « *Je n'irai pas jusqu'à dire que tout a été facile, loin de là. Mon guide spirituel en sait quelque chose, lui qui a remonté le ressort à plus d'une reprise.* » Il ajoute : « *L'une des raisons qui m'a retenu là, ce fut le mouvement scout dans lequel je me suis investi totalement. Ce fut une école qui m'a permis de donner aux jeunes dans les paroisses où j'ai œuvré par la suite, surtout durant mes années à Baie-Comeau.* » C'est au Grand séminaire de Rimouski qu'il fera sa théologie. Il choisira de devenir prêtre pour le diocèse de Hauterive avec Mgr Gérard Couturier.

L'année de son ordination coïncide avec celle de l'ouverture du Concile Vatican II : « *Non seulement il y a eu la révolution tranquille au Québec, mais le Concile Vatican II est venu donner une toute autre orientation à*

notre travail en paroisse. Les études que nous avons faites étaient pour une autre époque; finies les recettes toutes préparées! » Sa première nomination est celle de vicaire à la cathédrale Saint-Jean-Eudes de Hauterive. À son arrivée, comme des travaux d'agrandissement sont en cours au presbytère, on l'envoie vivre une expérience avec une équipe de la JOC (Jeunesse ouvrière catholique) à Montréal. Dans les années qui suivront, il accompagnera un groupe mixte de jeunes travailleurs. Il s'engagera aussi avec les Scouts et Guides.



L'abbé Gagnon lors d'une fête de reconnaissance des paroissiens de Saint-Georges avant son départ pour la paroisse Saint-Nom-de-Marie en 1976.

Durant 14 ans, il sera vicaire dans différentes paroisses de Baie-Comeau, sauf une année à Sept-Iles. Durant cette période, il complètera une année d'études à l'Institut pastoral de Montréal. En 1976, il est nommé pour la première fois curé d'une paroisse. Il s'agit de celle de Saint-Nom-de-Marie de Baie-Comeau. Durant les 26 années qui suivront, il assumera ce rôle dans les paroisses de Saint-Jean-Eudes (cathédrale), Saint-Sacrement, Pointe-Lebel, Saint-Georges et Sainte-Amélie.

L'abbé Germain était très proche des familles comme en témoigne Jocelyne Gagnon, une amie de Baie-Comeau : « *Germain aimait les gens, il aimait les familles. Si un de nos enfants était malade, il était là. Dans les situations problématiques et les moments de relations plus difficiles, il était là! Il était présent aussi dans les moments plus festifs!*

C'était un chrétien sensible et à l'écoute des besoins. Son ministère s'étendait hors des murs de l'église et il soutenait des œuvres venant en aide aux plus démunis. En étant ainsi au service de ses frères et sœurs, il an-



Premier à gauche à l'arrière: l'abbé Gagnon, aumônier du mouvement scout, en compagnie d'animateurs et animatrices lors d'une promesse louveteau, le 31 janvier 1987.



À l'église de Lourdes de Blanc-Sablon, le 2 septembre 2007, l'abbé Germain Gagnon, vicaire général (à droite) accompagne Mgr Pierre Morissette, évêque de Baie-Comeau, (au centre) et Mgr Maurice Couture, archevêque émérite de Québec et ancien évêque de Baie-Comeau (à gauche) délégué du pape à la célébration d'accueil des paroisses de la Basse-Côte-Nord et de Schefferville dans le diocèse de Baie-Comeau.

nonçait la Bonne Nouvelle, proposait Jésus Ressuscité et nous donnait Jésus Eucharistie pour la persévérance dans l'effort. »

Ses qualités d'écoute et sa foi profonde font de lui un confident. Il accompagne entre autres des candidats au sacerdoce, ce qui l'amène à suivre, à la demande de Mgr Roger Ébacher, une année d'études à l'Institut de formation d'éducateurs du clergé à Paris en 1988-89. Deux ans plus tard, le nouvel évêque du diocèse, Mgr Pierre Morissette, le choisira comme vicaire général : *« Germain était un homme de peu de paroles; il écoutait beaucoup. C'était un homme d'équipe, d'une fidélité absolue et un homme de cœur. C'était un prêtre humble, serviable, proche des gens. Il a été mon vicaire général pendant presque toute la durée de mon épiscopat à Baie-Comeau. »*

Au début des années 2000, il prend sa retraite à la paroisse L'Ange-Gardien de Sept-Iles. Il aidera ses confrères pour les liturgies, s'impliquera auprès des Chevaliers de Colomb, du mouvement La Vie Montante et du groupe de prière où il est grandement apprécié : *« Germain savait voir le positif et avait le don de nous centrer sur notre mission sans nous dire quoi faire, souligne Gilles Saint-Amand du groupe du Renouveau. Il aimait les gens et arrivait de bonne heure pour saluer les personnes qui venaient prier; il a toujours été disponible pour une rencontre personnelle ou le sacrement du pardon. Les personnes malades, les blessés de la vie et les plus démunis étaient ceux à qui il portait le plus d'attention dans son ministère de prêtre. »*

Ses funérailles ont été présidées par Mgr Jean-Pierre Blais, évêque du diocèse de Baie-Comeau, le 15 janvier 2022 à l'église Saint-Joseph de Sept-Iles. L'inhumation aura lieu à une date ultérieure au cimetière Saint-Joseph de Manicouagan.

Christine Desbiens
Communications

Décès de sœur Claire Richard

Sr Claire Richard, servante du Saint-Cœur de Marie, est décédée le 24 décembre 2021 à l'âge de 86 ans à Québec. Elle a oeuvré quinze années sur la Côte-Nord. D'abord engagée au presbytère des Escoumins, elle est devenue en 1996 ménagère et cuisinière à la résidence de l'évêque jusqu'en 2008. Femme discrète et attentive aux besoins de chacun, elle a su faire de l'accueil des invités un véritable art. Tous ceux et celles qui ont côtoyé Sœur Claire l'ont beaucoup appréciée.



DÉCÈS

Mme Hermance Bouchard, soeur de Carole Bouchard, épouse de Antoine Noël, diacre permanent, est décédée le 30 décembre 2021 à Petite-Rivière-Saint-François à l'âge de 85 ans.

M. Augustin Noël, père d'Antoine Noël, diacre permanent, est décédé le 8 janvier 2022 à l'âge de 103 ans à Saint-Malachie.

NOMINATIONS

Mgr Jean-Pierre Blais, évêque du diocèse de Baie-Comeau, fait connaître les nominations suivantes:

- Mme Johanne Jourdain, présidente d'assemblée de fabrique aux Ilets Caribou.
- Mme Sylvie Girard, vice-présidente d'assemblée de fabrique aux Ilets Caribou
- M. Victor Thibeault, vice-président d'assemblée de fabrique à Longue-Rive.

RENOUVELLEMENT DE MANDATS

- M. Donald Bherer, président d'assemblée de fabrique à Marie-Immaculée de Sept-Iles.
- Mme Jovette Boudreau, présidente d'assemblée de fabrique à Gallix.
- Mme Édèse Girard, présidente d'assemblée de fabrique à Ragueneau
- M. Pierre Marquis, président d'assemblée de fabrique à Tadoussac.
- M. Réal Du Chêne, vice-président d'assemblée de fabrique à Portneuf-dur-Mer.



CALENDRIER DIOCÉSAIN

ACTIVITÉS DE MARS 2022

- 2 Mercredi des cendres
- 5 Formation des candidats au diaconat permanent
- 23-24 Réunion de l'équipe diocésaine
- À venir Formation en pastorale du deuil

ACTIVITÉS D'AVRIL 2022

- 3 Collecte Carême de partage
- 4-8 Tournée de la Mission-jeunesse et pastorale vocationnelle
- 10 Dimanche des Rameaux et de la Passion du Seigneur
- 11 Messe chrismale à la paroisse Marie-Immaculée de Sept-Iles

- 15 Collecte du Vendredi saint pour la Terre sainte
- 17 Pâques
- 24 Baptême, confirmation et eucharistie d'une catéchumène à Ragueneau
- 27-8 Campagne de financement des paroisses
- À venir Formation en pastorale du deuil

ACTIVITÉS DE MAI 2022

- 2-6 Retraite diocésaine
- 21 Conseil des affaires économiques
- 22 Collecte pour les œuvres pastorales du Pape
- 25-26 Conseil presbytéral, puis assemblée des prêtres
- À venir Formation en pastorale du deuil

Abonnement au bulletin L'Église de Baie-Comeau

Nom: _____

Adresse: _____

Téléphone: _____ 4 numéros par année 1 an: 22\$ 2 ans : 44\$

Faites parvenir ce coupon avec votre paiement à l'ordre de l'Évêché de Baie-Comeau
à : Évêché de Baie-Comeau, 639, rue de Bretagne, Baie-Comeau (Québec) G5C 1X2

